



Photo CO - Etienne LIZAMBARO

## Erman Kunter raconte « sa » finale

Turquie - États-Unis : une finale de rêve pour l'entraîneur turc de Cholet. Récit d'une soirée unique devant son petit écran.

CAHIER SPORT

## Fier comme un turc

BASKET - Mondial-2010. Sélectionneur de la Turquie entre 1997 et 2000, l'actuel entraîneur de Cholet Erman Kunter a vibré hier devant sa télé. Mais les États-Unis ont gagné.



Cholet, hier soir. Erman Kunter, premier sélectionneur de la Turquie, a vite compris que les « douze géants » ne pouvaient pas rivaliser avec les USA. « Malgré tout, on peut être fier d'eux. Ils ont joué le finale du Mondial. » Photo CO - Etienne LIZAMBARO

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 13 septembre 2010

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Vingt points d'écart pour... « une catastrophe » ! L'horloge n'affiche pas encore 20 heures que déjà Erman Kunter, l'entraîneur

Kunter : « Ce que les Américains font, c'est fort. Très fort. »

turc de Cholet Basket, peste. Un problème avec la réception satellite à quelques minutes du coup d'envoi de Turquie - États-Unis, la finale du Mondial 2010 ? « Non, le résultat du référendum (sur la Constitution, Ndlr) en Turquie ». 60-40 en faveur du « oui », renforçant la position du gouvernement du Premier ministre Recep Tayyip Erdogan. « Cela renforce surtout le contrôle de la justice par les politiques. C'est pas

bon... » Fin de la parenthèse politique. En ce 12 septembre 2010, 30 ans jour pour jour après le coup d'état militaire de 1980, Erman Kunter pourrait disserter des heures sur le sujet. Mais pas ce soir. Il y a match. « Le » match qui fait fantasmer la Turquie depuis plusieurs semaines.

« Là-bas, c'est la folie », lance Kunter, en liaison directe avec Sofia, sa femme, et Roxane, sa fille, chanceuse parmi les 15 500 chanceux présents dans le splendide écrin qu'est le Sinan Erdem Dom. Et « c'est l'heure ! »

Les douze géants turcs entonnent avec ferveur l'Istiklal Marsi, l'hymne national. Seul sur son canapé, Erman Kunter tire, lui, une fiévreuse bouffée de sa première - et pas dernière - cigarette du match. Il sourit. « L'ambiance monte. C'est bon ça ! »

C'est même encore meilleur quand Hidayet Türkoglu donne un premier avantage à

la Turquie (15-14, 7%). « Il a fait quoi ? 3 points. C'est bon », applaudit Kunter occupé loin de la télé à surveiller la cuisson des steaks et la décongélation des frites au four. Et quand ce même Türkoglu, « gentil » géant (2,08 m) lancé dans le grand bain international par un certain... Erman Kunter lors de l'Euro-99 en France, provoque les Américains, le repas est servi. « Si ça chauffe, c'est vraiment bon pour nous ! », relance Kunter, dont l'enthousiasme est toutefois vite douché par l'incroyable talent de Kevin Durant, l'inarrêtable ailier d'Oklahoma (20 points à la pause). Et que dire de l'intensité défensive américaine ? Maître en la matière, le technicien de Cholet apprécie et rend hommage au travail du célèbre Mike Krzyzewski, alias « coach K ». « Ce qu'ils (les Américains) font, c'est fort. Très fort. »

À -16 (32-48) dès l'entame de la deuxième période, l'ambiance

baisse d'un ton à Istanbul. À Cholet, Erman Kunter est songeur et pas seulement parce que la chaîne turque NTV pollue une énième fois la retransmission pour passer ses « reklam ».

D'Istanbul à Cholet, le rêve passe. Les Turcs n'y sont plus. Kunter se gratte le front tandis que Chico, son (gros) chat, reprend sa place de pacha, avachi au sommet du canapé. « Y'a rien à dire, avance timidement l'entraîneur choletais. La Turquie a quand même perdu beaucoup d'énergie hier (samedi contre la Serbie en demi-finale). Malgré tout, on peut être fier d'eux. Ils ont joué la finale du Mondial. » L'histoire se souviendra que c'était le 12 septembre 2010, jour de défaite face aux États-Unis. 64-81. 17 points d'écart pour une sale soirée.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 13 septembre 2010